

**Nicole BELAYCHE, *Entre deux éclats de rire. Sacrifice et représentation du divin dans le De sacrificiis de Lucien***

**Résumé :** La lecture proposée ici du *De sacrificiis* prend ce texte peu étudié au sérieux, car derrière les sarcasmes, Lucien offre une représentation du divin, qui est cynique de ton et épicurienne de conception. L'ouverture des premières lignes sur les principales formes rituelles, dont les sacrifices, est un moyen de conduire à une réflexion sur le βίος τῶν θεῶν (*Sacr.*, 10). Au travers de la contestation des offrandes sacrificielles se révèle une critique plus ample et plus radicale que chez les philosophes, prêts à composer avec le culte établi pour le 'vulgaire' : celle du système ritualiste dans son ensemble, donc de la représentation théologique qu'il exprime – socialement imaginée selon les valeurs d'échange qui régissent la société des hommes – et des croyances dont il témoigne. La critique est originale dans le panorama de la pensée grecque et romaine sur le rituel, et plus encore au sein du courant de la Seconde Sophistique, si attentive à la piété civique identitaire et aux relations avec les dieux.

**Abstract:** This paper proposes to read seriously the *De sacrificiis*, a work generally overlooked. Besides the sarcastic picture, Lucian proposes a representation of the divine that is Cynic in tone and Epicurean in thought. The discussion, concerning the most common forms of sacrificing to the gods, is a means of introducing the consideration of the βίος τῶν θεῶν (*Sacr.*, 10). In challenging the efficacy of sacrificial offerings, Lucian asserts a broader and more radical critique than that produced by the philosophers who are prepared to compromise with the civic worship that has been established for the 'vulgar' people – a critique of the entire ritualistic system, including the theological conception it expresses, which imagines the gods in accordance with values and patterns of exchange that govern human society. This critique also extends to the beliefs that go along with that system. His position is singular in the context of Greek and Roman thought concerning ritual, and even more original in relation to the Second Sophistic movement, which placed a high value upon one's relation to the gods, and on civic piety as a pillar of social identity.